

Plus loin, il ajoute :

C'est très bien. Je partage l'avis du ministre des Travaux publics et je conviens que la situation s'améliore en Colombie-Anglaise. Mais en quoi le Gouvernement y a-t-il contribué ?

Or, comme je l'ai déjà dit, ma mission n'est pas de défendre le Gouvernement, mais simplement de rendre un compte exact de la situation dans ma province et peut-être d'ajouter un mot de critique. L'honorable député a ajouté :

Le Gouvernement n'aide pas l'industrie minière; il ne construit même pas une fonderie de minerais sur la côte du Pacifique où le besoin s'en fait si vivement sentir; de fait le Gouvernement ne fait rien du tout pour aider l'industrie minière. J'ajoute que toute prospérité dont peut jouir l'industrie minière n'est due à aucun des actes du Gouvernement.

Je ne m'occupe pas outre mesure de ces déclarations et je ne désire nullement critiquer vivement les paroles que l'honorable député a cru bon de prononcer. Mais à titre de représentant d'une circonscription où s'exploitent des mines, je me crois qualifié pour représenter la situation assez exactement. Mon honorable ami demeure à New-Westminster, et je ne sache pas qu'il y ait là beaucoup de mines, non plus que dans le voisinage. Par contre, le Kootenay-Ouest est pour ainsi dire, une région minière et l'exploitation des mines constitue l'une de ses meilleures richesses. Je puis donc traiter le sujet. A mon sens, il y a plusieurs choses qui ont contribué à améliorer la situation et à ramener l'activité dans l'exploitation des mines. Et cette industrie étant pour nous la plus importante, il va de soi que sa prospérité intéresse le cultivateur, l'ouvrier, le producteur et le consommateur dans cette province. La prospérité de l'industrie minière dans la Colombie-Anglaise contribue aussi à la prospérité d'autres régions du Dominion.

L'approbation par le Parlement du projet du gouvernement actuel d'envoyer des représentants à l'exposition de Wembley a été quelque peu critiquée. Je suis l'un de ceux qui l'ont approuvé de tout cœur dans le temps, et tout ce que j'ai appris depuis, non seulement des représentants de ce Parlement, mais aussi des représentants des gouvernements provinciaux m'induit à croire que cette représentation a été l'un des moyens de ramener l'activité dans nos régions minières. Pour ma part, j'ai toujours cru que nous ne devons pas perdre une occasion de vanter nos ressources, car n'oublions pas que ces gisements sont l'une de nos grandes richesses. La présence de nos représentants à Wembley a déterminé le placement de milliers de louis de fonds étrangers, entre autres, dans notre région. Des gens de la Grande-Bretagne, et surtout d'Angleterre, renseignés par nos re-

présentants, sont venus durant l'été voir nos mines, et y ont engagé les milliers de louis qu'ils étaient autorisés à placer. Cela a eu lieu durant l'année écoulée et a contribué à ramener la confiance parmi notre population ainsi qu'à développer nos mines. Mais il en est résulté un autre avantage aussi; en intéressant la mère patrie dans l'exploitation de nos ressources et les bailleurs de fonds anglais au développement de nos mines, les relations entre les deux pays se trouvent un tant soit peu resserrées. Et voilà comment notre représentation à Wembley me semble avoir accompli quelque chose. Les fonds placés dans notre région ont permis d'entreprendre l'exploitation de gisements de grande valeur qui restaient improductifs. Je crois que les gisements de cette région sont les plus considérables du nord de l'Amérique; en tout cas, nous y avons la plus grande fonderie du continent nord-américain. Les opérations de l'entreprise bien connue sous le nom de Consolidated Mining and Smelting Company sont une preuve que les affaires ont repris et que la population redevient optimiste. Elle a publié son rapport annuel il y a deux ou trois jours, et que le gouvernement actuel s'attribue ou non le mérite de la situation dans ce district, il reste qu'une certaine loi relative à l'exploitation minière, a été votée sous la présente administration, que cette compagnie se trouve financièrement solide et que c'est un grand bien pour la région.

M. McQUARRIE: De quelle loi l'honorable député parle-t-il ?

M. HUMPHREY: L'on voit que mon honorable ami n'habite pas une région minière, autrement, il ne poserait pas cette question. Il devrait savoir que ce Parlement a voté il y a deux ans une loi accordant une prime à la production du cuivre et que cela est pour quelque chose au moins dans la situation actuelle.

M. McQUARRIE: Ne renouvelait-on pas simplement la prime ?

M. HUMPHREY: Non. Encore une preuve que l'honorable député n'est pas bien au fait des choses relatives à l'exploitation des mines. Jusqu'à 1921, une commission du tarif très dispendieuse voyageait à travers le pays, et cette compagnie reçut la promesse d'une prime, mais celle-ci ne fut accordée qu'en 1922 après l'avènement du gouvernement actuel. Mon désir n'est pas de critiquer mais simplement d'exposer les faits à la Chambre. Que le mérite en soit attribué à qui il revient, et s'il y a lieu à critiquer, je suis le premier à la formuler, mais j'allais dire...